
2014
Bilan Annuel
SOLIDARITÉS
NOUVELLES
face au CHÔMAGE
snc.asso.fr

L' ESSENTIEL 2016

ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI

2 400
BÉNÉVOLES
ONT ACCOMPAGNÉ...

3 800
CHERCHEURS D'EMPLOI DONT...

62% D'ENTRE EUX
ONT RETROUVÉ UNE ACTIVITÉ
EN FIN D'ACCOMPAGNEMENT

CRÉATION D'EMPLOIS SOLIDAIRES



116 PERSONNES
ONT BÉNÉFICIÉ D'EMPLOIS SOLIDAIRES,
PERMETTANT...

58% D'ISSUES POSITIVES
DÈS LA FIN DU CONTRAT
GRÂCE À...



RESSOURCES

1,37 millions
D'EUROS DE DONS



LE MOT
du Président

L'année 2016 s'est inscrite pour Solidarités Nouvelles face au Chômage dans le sillage de la dynamique de l'anniversaire des 30 ans, qui avait vu se tenir près de 150 événements. Le séminaire bisannuel de février 2016 a été le symbole de l'engagement de tout notre mouvement dans l'objectif de faire changer le regard de la société sur les chômeurs et le chômage. Ainsi, en près d'un an, nous avons pu toucher plusieurs centaines de milliers de personnes !

Mais 2016 a de nouveau vu la folie des hommes s'attaquer aux fondements de notre démocratie. Cela, nous ne pouvons l'oublier, d'abord pour les victimes et leurs familles, mais aussi pour nous-mêmes, bénévoles au contact régulier de chercheurs d'emploi parfois en grande difficulté. Car l'accompagnement inconditionnel, gratuit et sans limite de temps que nous proposons aux personnes en recherche d'emploi, quelles que soient leur origine et leur histoire, contribue, humblement et humainement, à construire une société de bienveillance, d'attention à l'autre et de tolérance.

« construire une société de bienveillance, d'attention à l'autre et de tolérance. »

Et il n'est jamais vain de rappeler le rôle essentiel des associations qui accompagnent les personnes fragilisées, blessées de la vie, désespérées de l'avenir ou de l'obtention d'un travail, ou encore celles qui se sentent tout simplement abandonnées. Car, pour reprendre l'expression de Brice Teinturier dans son dernier livre[1], rien n'est plus grave qu'un premier parti constitué de « prafistes ». Et c'est bien là que se situe la vraie crise de la démocratie, pour reprendre le sous-titre de son livre.

Conformément à notre programme « Ambitions 2020 », notre action s'est poursuivie à un rythme soutenu :
• création de 18 groupes de solidarité, notre réseau étant ainsi constitué fin 2016 de 182 groupes de solidarité ;
• forte progression (+30%) du nombre d'emplois solidaires mis en place en 2016 ;
• implication croissante de notre réseau dans les comités de liaison avec Pôle emploi (tant départemental que national) ;
• développement de la formation avec la création de nouveaux modules et une participation en forte progression, plus de 900 bénévoles ayant suivi une formation.
• développement du réseau des psychologues ;
• ouverture de notre nouveau site internet, dont la qualité a été récompensée par les Trophées de la Communication.

2016 a aussi été l'occasion de renouveler près de la moitié de notre Conseil d'Administration en confortant les grands équilibres qui caractérisent notre gouvernance : régions / Île-de-France, parité, actifs / retraités…

Il faut citer aussi le déménagement du Secrétariat national qui permet de disposer d'un véritable « centre de ressources » à destination du réseau, de moyens modernes de communication sans oublier un cadre de travail beaucoup plus spacieux et agréable pour nos salariés et permanents.

Enfin, l'année 2016 a été intense pour le Pôle Plaidoyer avec le lancement des ateliers territoriaux et la rédaction du livret des positions inspirées de 130 contributions remontées du réseau et dont la version finale vient d'être publiée en février 2017.

Ce livret des positions a été la source d'inspiration pour rédiger un Manifeste pour un Grenelle de l'emploi et du travail. Le Manifeste, consultable sur notre site, propose qu'un grand débat sur l'emploi et le travail soit organisé avec l'ensemble des parties prenantes.

Toutes ces actions, projets, réalisations ne seraient rendus possibles sans le soutien financier fidèle de nos donateurs et partenaires. Ce bilan est aussi là pour leur témoigner notre gratitude et les remercier de leur confiance. Grâce à eux, nous pouvons entreprendre, innover, créer de l'emploi et porter la parole des chercheurs d'emploi.

Gilles de Labarre

1 Brice Teinturier, *Plus rien à faire, plus rien à foutre, La vraie crise de la démocratie*, Editions Robert Laffont, février 2017



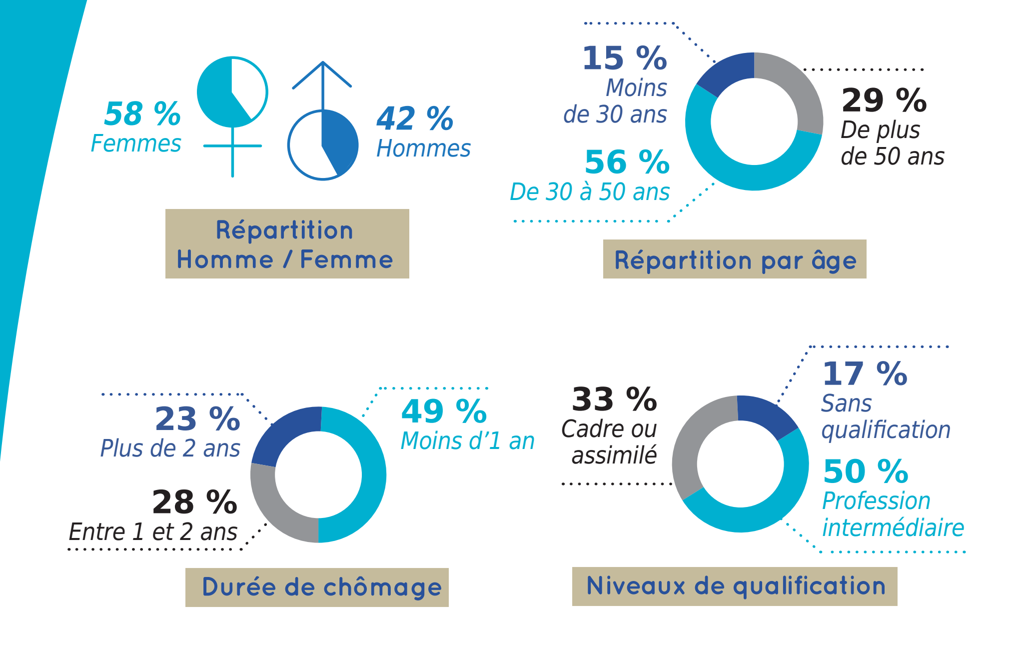
LES CHERCHEURS D'EMPLOI
AU CŒUR DE NOS ACTIONS

3 800
PERSONNES ACCOMPAGNÉES

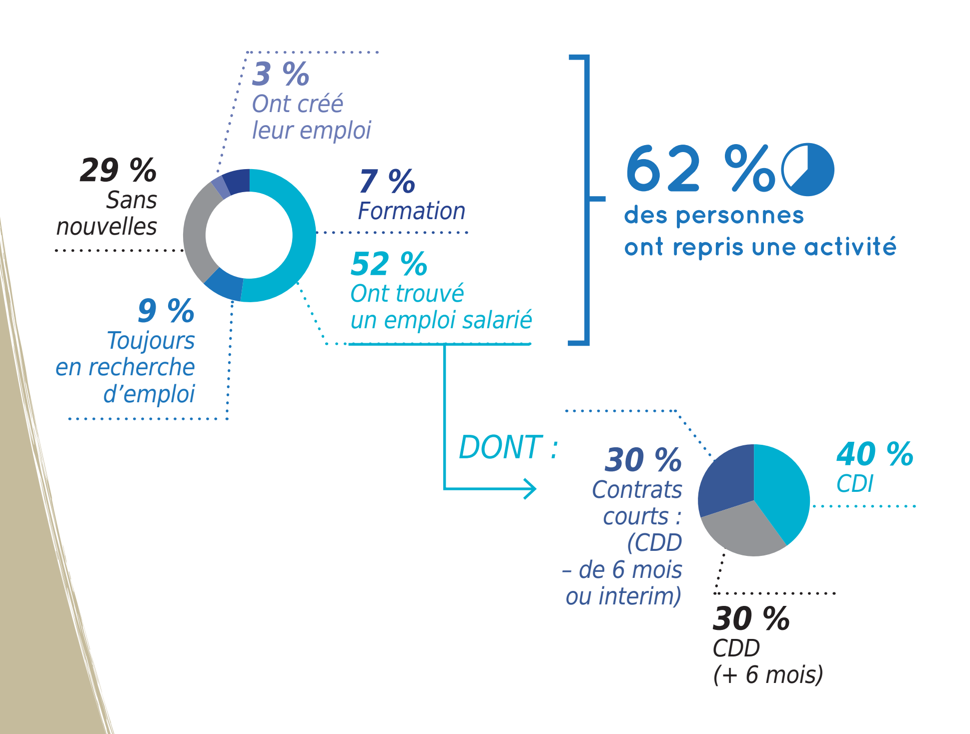
62 %
DE REPRISE D'ACTIVITÉ (EMPLOI, FORMATION)

Accompagner les chercheurs d'emploi

Quel est **le profil** des personnes accompagnées ?



Et après l'accompagnement ?





L'accompagnement SNC

Solidarités Nouvelles face au Chômage (SNC) propose aux chercheurs d'emploi un accompagnement gratuit et humain, par deux bénévoles de l'association, aussi longtemps que nécessaire. Ecouter sans juger, remettre en confiance et aider à redéfinir un projet professionnel sont les bases de l'accompagnement. Les rendez-vous ont lieu en moyenne deux fois par mois, dans des lieux publics, tels que des cafés. L'accompagnement s'adresse à toute personne en recherche d'emploi (et en droit de travailler), quels que soient son âge, ses qualifications ou sa durée de chômage.



Témoignage

Isabelle, accompagnée par le groupe de Clermont-Ferrand

© Delphine Blast

À la suite d'un licenciement, Isabelle, 42 ans, mariée et mère de deux enfants, s'est retrouvée sans emploi du jour au lendemain. Avec le soutien de ses accompagnateurs, elle a retrouvé confiance dans ses capacités.

« Quelle était votre situation avant d'être accompagnée par SNC ?

J'ai travaillé 15 ans comme assistante des ressources humaines d'une grande entreprise. Tout allait pour le mieux : j'avais survécu à trois restructurations, mais pas à la quatrième.
15 ans, 15 secondes pour entendre l'annonce de mon licenciement et 15 jours pour dérouler la procédure. Ce fut très violent.
L'une des choses les plus difficiles à gérer durant cette période de chômage, c'est la culpabilité que je ressentais vis-à-vis des autres parents quand j'emmenais mes enfants à l'école. A 8h50, j'étais de retour à la maison, sans programme pour la journée.

Comment s'est déroulé votre accompagnement avec SNC ?

Ma première rencontre avec mes accompagnateurs ? Je ne m'en souviens pas précisément. Je me souviens d'avoir beaucoup parlé, beaucoup pleuré. Et de leurs regards pleins de gentillesse.
En y allant, je ne savais pas à quoi m'attendre. En repartant, j'avais le sentiment de ne plus être seule. C'est une lumière qui s'allumait.
J'ai été accompagnée par de belles personnes, gentilles et aidantes, toutes deux en activité. Ça m'a aidé à réaliser qu'il était encore possible de trouver des personnes simples et bienveillantes dans le monde du travail.
Nous nous rencontrions une fois toutes les trois semaines environ, mais ils étaient également très disponibles par email et téléphone chaque fois que j'en avais besoin. Petit à petit, nous avons revu ensemble mon CV et ma lettre de motivation. En étant dans le métier, c'était difficile de m'auto-évaluer et leurs regards extérieurs m'ont été très utiles.

Quel bilan faites-vous aujourd'hui ?

J'occupe un poste de Directrice des Ressources Humaines, en CDI, trois jours par semaine. Les deux jours restants, j'occupe une autre mission en CDI, en tant que responsable pédagogique de la formation RH d'une école de commerce.
Avec le recul, cette expérience m'a faite grandir. La vie ne s'arrête pas au jour de mon licenciement. Mes accompagnateurs ont été mes béquilles tout au long de mon parcours et m'ont aidée à tourner la page. J'espère qu'on l'on gardera encore contact longtemps ! »

> « Avec le recul, cette expérience m'a faite grandir.
> Mes accompagnateurs ont été mes béquilles tout au long de mon parcours et m'ont aidée à tourner la page. »

116 PERSONNES
EN EMPLOI SOLIDAIRE

58 %
D'ISSUES POSITIVES

110
STRUCTURES
PARTENAIRES



Les emplois solidaires SNC

Grâce au soutien de ses donateurs, Solidarités Nouvelles face au Chômage crée et finance des emplois solidaires pour les personnes accompagnées dont la recherche d'emploi se prolonge. Ces contrats d'une durée moyenne d'un an, sont soutenus sur la base de 115 % du SMIC. En s'adaptant à leur profil et à leur projet, les emplois solidaires permettent aux chômeurs de longue durée de se repositionner sur le marché du travail, tout en aidant la structure employeuse à développer ses activités.

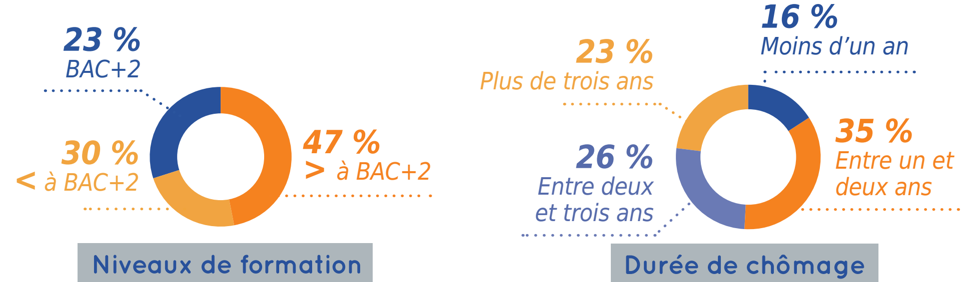
Créer **des emplois solidaires**

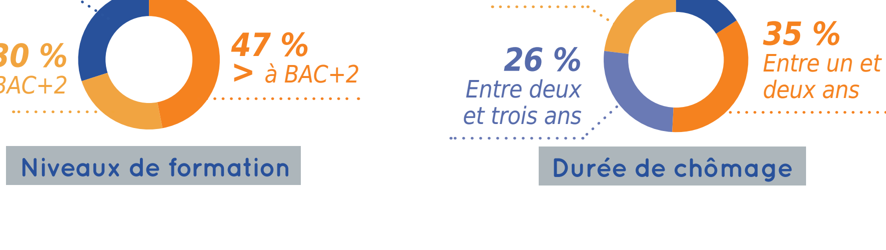
Qui sont les personnes **en emploi solidaire ?**

La durée moyenne d'inscription à Pôle emploi avant l'emploi solidaire est de **31 MOIS** en 2016 contre 35 en 2015.



Répartition Homme / Femme







des contrats sont couplés avec un contrat aidé par l'Etat.



Types de postes et de contrats

En 2016, les contrats à temps plein représentaient **71 % des emplois solidaires,** contre 61 % en 2015.

Les emplois solidaires **correspondent au profil et au projet de la personne.** Ainsi, il existe une grande diversité de postes : chargé de mission, secrétaire administrative, chargé de communication, coordinateur socio-culturel, etc.

Les emplois solidaires par régions et domaines d'activités

SANTÉ - SOCIAL - INSERTION — 42 %
Chef de projet
Gestionnaire
Chargé de développement
Assistante administrative
Animatrice
Chargée de communication
Chargée d'accueil

ACTIVITÉS CULTURELLES ET SPORTIVES — 12 %
Attachée de direction
Chargée de développement
Chargé de mission
Assistant administratif

ÉDUCATION - FORMATION — 14 %
Agent d'accueil
Chargée de développement
Assistant projets
Secrétaire

ENVIRONNEMENT — 6 %
Assistante de direction
Chargé de communication
Animateur

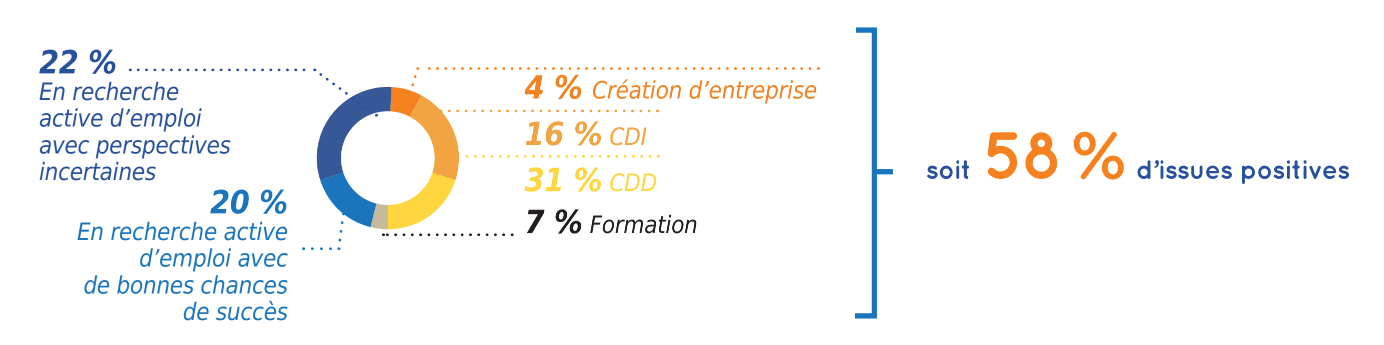
ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES — 15 %
Chargée de mission
Coordinatrice de projet
Agent administratif
Coordinateur

AUTRES — 11 %
Secrétaire
Archiviste
Responsable logistique
Agent d'accueil
Animateur

Hauts-de-France 4
Normandie 2
Île-de-France 59
Grand Est 4
Bretagne 4
Pays de la Loire 9
Centre-Val de Loire 1
Bourgogne Franche-Comté 1
Nouvelle Aquitaine 6
Auvergne Rhône-Alpes 4
Provence-Alpes-Côte d'Azur 20
Occitanie 2
Corse

Et après l'emploi solidaire ?

55 **personnes ont terminé** l'emploi solidaire en 2016, les autres le poursuivant en 2017.



Plus d'1 emploi solidaire sur 2 est immédiatement suivi d'un contrat de travail.

En permettant aux personnes de se requalifier, le dispositif augmente également leurs chances d'un retour à l'emploi dans les mois qui suivent.





L'emploi solidaire de Fernando

A 46 ans, Fernando a une longue carrière de fundraiser derrière lui. Après un licenciement en 2013, il obtient un emploi solidaire au sein de l'association Des soins et des liens. Il est désormais Délégué général-partenariats en CDI, dans une fondation.

« Quelle était votre situation avant l'emploi solidaire ?

Après avoir travaillé dans des agences de marketing direct, je me suis consacré pendant dix ans au fundraising au sein d'ONG internationales. Après mon licenciement en 2013, ne parvenant pas à retrouver un poste dans mon domaine, j'ai contacté SNC.
Mes accompagnateurs m'ont reçu avec respect, m'ont soutenu et m'ont aidé à clarifier mon projet professionnel.

Comment s'est déroulé votre emploi solidaire ?

Un jour, un de mes accompagnateurs m'a parlé de l'association Des soins et des liens, qui recherchait un nouveau collaborateur. Cette association propose une action de prévention destinée aux plus de 55 ans, pour bien avancer en âge et retrouver l'estime de soi. J'ai rejoint l'équipe pour développer les partenariats privés et publics. J'ai participé à l'élaboration des offres, au ciblage et à l'élaboration de dossiers de financement destinés à des financeurs privés.

J'ai continué à être accompagné pendant toute la durée du contrat et je continuais à postuler à des offres.

Quel bilan faites-vous de cette expérience ?

Cet emploi m'a permis de remettre le pied à l'étrier, de retrouver une dynamique de travail et de découvrir un nouveau secteur d'activité. J'ai appris à m'adapter à la vitesse et à l'agilité d'une association dont le travail est calqué sur un modèle de « start-up sociale ».

Les conseils de mes accompagnateurs ont été très précieux pour me préparer aux entretiens. Je me suis vu proposer un CDI pour chacun des deux postes auxquels j'avais postulé. »

« Cet emploi m'a permis de retrouver une dynamique de travail. »

© Delphine Blast


© Delphine Blast

Des ressources pour les chercheurs d'emploi

Dès le premier contact avec les chercheurs d'emploi, SNC s'attache à leur proposer des ressources de qualité.

Un accueil **de qualité**

Des permanences d'accueil physiques et téléphoniques existent un peu partout en France. Les bénévoles prêtent une attention particulière à la qualité de l'accueil et à la rapidité de traitement des demandes des chercheurs d'emploi.
Au siège de l'association, une équipe de 12 bénévoles assure une permanence téléphonique et email. En 2016, ils ont traité plus de 6 000 appels et messages de chercheurs d'emploi.



Didier Lebret

Responsable de la permanence d'écoute et d'orientation nationale

« Écoute, bienveillance et efficacité sont les maîtres mots de la permanence nationale, qui est souvent le premier contact avec l'association. Nous écoutons et orientons les personnes, qu'elles soient à la recherche d'un emploi ou bien d'une activité bénévole. »

Un réseau de psychologues au service des chercheurs d'emploi

Depuis 2009, SNC a réuni une équipe de 24 psychologues-personnes ressources, d'abord en Île-de-France, puis en région PACA, à Lyon, en Loire-Atlantique, dans le Val d'Oise et à Angers.

Ces psychologues proposent des interventions ponctuelles auprès des accompagnateurs, pour tenter de dénouer un accompagnement difficile ; auprès des personnes accompagnées, via des rendez-vous individuels ou des groupes de parole ; et auprès des groupes de solidarité qui souhaitent un regard tiers sur leur fonctionnement.

En 2016, 183 contacts et entretiens ont été conduits auprès d'accompagnateurs et 86 auprès de personnes accompagnées. Parmi elles, 36 ont ensuite souhaité un soutien psychologique régulier. Elles ont été orientées vers des psychothérapeutes libéraux ou des associations collaborant avec l'équipe de psychologues SNC, et acceptant de les rencontrer sans délai, en échange d'une « participation solidaire ».

« Les personnes que nous accompagnons manifestent souvent des sentiments de dévalorisation. La psychothérapie leur permet d'identifier l'origine de leur souffrance, pour s'en séparer et aller de l'avant »
L'équipe de psychologues SNC



Des activités **collectives**

Proposées en complément de l'accompagnement, les activités collectives aident les personnes à retrouver une dynamique vers l'emploi, à nouer des liens sociaux conviviaux et à développer des compétences.

Ces temps d'échanges répondent à des besoins de formation, de partage d'expérience et d'expression, ou offrent des temps de respiration indispensables dans une période de recherche d'emploi.

Plusieurs villes (Aix-en-Provence, Angers, Bordeaux, La Rochelle, Lille, Paris, Strasbourg, etc.) proposent ainsi des activités variées : des plus classiques, telles que les cours de bureautique, de techniques de recherche d'emploi ou de simulation d'entretien, aux plus originales, comme des séances de rire, en passant par des ateliers de théâtre, de sophrologie ou des randonnées. Certains groupes proposent aussi des sorties culturelles.

En Île-de-France, le programme « Dire et faire ensemble » est géré par une équipe de bénévoles et anime des ateliers, formations et conférences pour près de 700 personnes, avec la mise en place d'un nouvel atelier cette année : « réussir ses entretiens (grâce aux techniques théâtrales) ».





Valérie, **accompagnée** par le groupe de Colombes

« L'atelier « mieux communiquer » m'a été très bénéfique. Il m'a permis de travailler mon discours et de rencontrer des gens. Nous étions un petit groupe de sept participants et le courant est tout de suite passé : on continue encore à se voir aujourd'hui ! J'attends avec impatience de participer au prochain ! »



Thibaud, **accompagné** par le groupe Vallée de Chevreuse

« J'ai participé à de nombreux ateliers. Cela m'a beaucoup aidé et encouragé de rencontrer des personnes dans la même situation, mais avec des expériences différentes. Mon préféré, c'est l'atelier « confiance en soi ». Je me suis rendu compte qu'il y avait beaucoup de choses positives en moi. »



© Christophe Averty

UN RÉSEAU EN MOUVEMENT

2 400 BÉNÉVOLES ACCOMPAGNATEURS

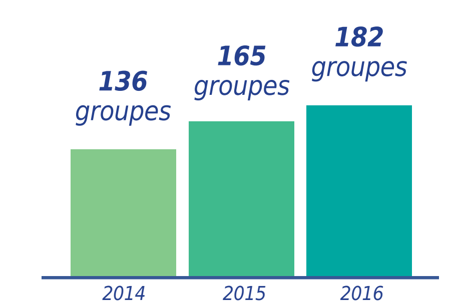
182 GROUPES AU 31/12/2016, DONT **15** GROUPES EN ENTREPRISES

Un réseau effervescent, en consolidation

Après une année marquée par un développement exceptionnel (33 groupes créés en 2015), l'année 2016 a amorcé une phase de consolidation du réseau.

Le développement des dynamiques régionales a été rendu possible grâce à une **animation renforcée** sur les territoires existants : **la conception d'outils** destinés à renforcer l'action locale des bénévoles et l'organisation de **six séminaires régionaux et nationaux.** Début février, le séminaire bisannuel des membres a réuni plus de 180 bénévoles à Aix-en-Provence.

Par ailleurs, SNC maintient l'ambition d'une couverture de l'ensemble du territoire national, à travers un développement raisonné et l'implantation, cette année, dans **cinq nouveaux départements.**





Témoignage

Claudine, responsable du nouveau groupe de Brive-la-Gaillarde, en Corrèze

« Comment est née l'idée de créer un groupe SNC en Corrèze ?

J'ai découvert SNC au cours d'une émission de télévision, la philosophie et le concept de l'association m'ont immédiatement séduite. Comme SNC n'existait pas au niveau local, je me suis lancée dans l'implantation d'un groupe à Brive.

Quel bilan faites-vous de ces premiers mois d'existence ?

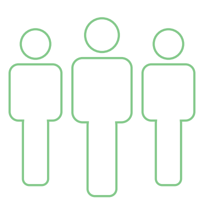
Après de nombreuses actions de communication sur le plan local, pour lesquelles j'ai été appuyée par le Secrétariat national et deux groupes voisins, nous sommes aujourd'hui neuf bénévoles ! 2016 nous a permis de poser les fondations du groupe de Brive.

Comment voyez-vous l'évolution de votre groupe ?

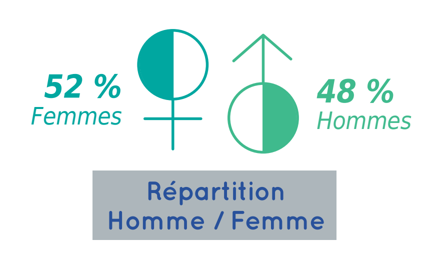
Plusieurs challenges sont au programme 2017 : développer les accompagnements, créer notre premier emploi solidaire, apporter notre contribution au plaidoyer et mettre en place des actions de collecte pour participer à l'effort financier collectif ! »

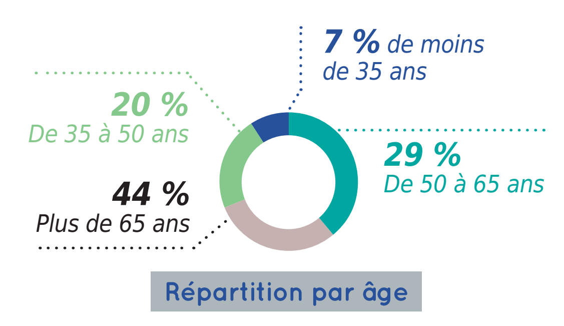
Qui sont **les bénévoles SNC ?**

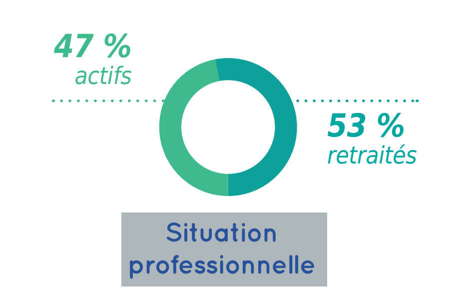
Les bénévoles SNC sont des citoyens engagés qui souhaitent agir de façon concrète en faveur de l'emploi, sur leur territoire. Pour moitié en activité, ils ont choisi de consacrer quelques heures par mois à des personnes au chômage. Ils partagent leurs expériences d'accompagnement avec leur groupe de solidarité lors d'une réunion mensuelle.



En moyenne, **les groupes de solidarité** comptent **13 membres accompagnateurs.**









Témoignage

Solène, bénévole à Colombes

« Être bénévole donne du sens à ma vie. Les rencontres sont très riches et ça me permet de garder les pieds sur terre. J'apprends à équilibrer ma vie professionnelle et ma vie personnelle, car je sais que personne n'est à l'abri. Ce que j'apprécie à SNC, c'est l'aide concrète que l'on apporte aux gens et voir leur progression d'un rendez-vous à un autre. Les gens n'y sont pas anonymes. Au contraire, l'accompagnement est très personnalisé. »



90 SESSIONS ORGANISÉES
(**44** À PARIS + **46** EN RÉGION)

938 PARTICIPANTS

36 FORMATEURS





Témoignage

***Ahmed,* bénévole**
à Clermont-Ferrand

« Lorsque j'ai démarré l'accompagnement, je me suis longuement questionné sur mon rôle d'accompagnateur. Où s'arrête la mission de SNC ? Qui suis-je pour dire que j'ai les bonnes réponses ? Comment ne pas s'accaparer le projet de la personne ? Grâce aux formations proposées par SNC, j'ai compris qu'il ne fallait pas prendre l'accompagnement dans ce sens. On est là pour trouver des solutions ensemble - si la personne est demandeuse. »

La formation des bénévoles : un contrat moral

La formation fait partie du contrat moral de l'accompagnateur envers la personne accompagnée. Elle assure la qualité des accompagnements et permet une prise de recul nécessaire sur nos pratiques.

Depuis 2016, des référents dédiés à chacun des modules assurent la cohérence des contenus et méthodes pédagogiques, et veillent au parcours d'intégration des nouveaux formateurs.

Après une refonte des modules et un fort développement des groupes en 2015, l'année 2016 a enregistré une hausse du nombre de sessions (90 sur l'ensemble du territoire) et du nombre de participants (17 % de plus qu'en 2015). Les trois modules indispensables à la première année d'accompagnement représentaient plus de 85 % des sessions :

- « Bienvenue à SNC »
- « Pratiques de l'accompagnement en binôme »
- « Techniques de recherche d'emploi »

Depuis son déménagement à l'automne, le Secrétariat national est équipé d'outils numériques adaptés et de salles de formation, véritable centre de ressources pouvant accueillir jusqu'à 50 personnes.

Une gouvernance réactive

Le Conseil d'Administration de SNC est composé de 23 membres actifs de l'association dont 10 de régions, et de 2 personnalités qualifiées.
Le Bureau est constitué de huit membres et se réunit une fois par mois.
Le Comité d'engagement décide chaque semaine de l'affectation des ressources de SNC au financement des emplois solidaires.

Les pôles et groupes de travail thématiques (développement, animation, emplois solidaires, plaidoyer...) permettent une étroite collaboration entre l'équipe permanente, les administrateurs et une cinquantaine de bénévoles. Leurs travaux éclairent utilement les décisions du Conseil d'Administration.
L'Assemblée générale réunit une fois par an les membres adhérents.

Les membres du Conseil d'Administration au 31/12/2016

LE BUREAU



Gilles de Labarre
Président
GROUPE
PARIS SAINT-MARTIN



Jean de Bodman
Secrétaire
GROUPE
PARIS MADELEINE



Philippe Didier
Trésorier
GROUPE
PARIS DUROC



Emmanuel de Foresta
GROUPE
AIX-EN-PROVENCE 2



Nicole Fayman
GROUPE
TOULON LA SEYNE



Nicolas Gros
GROUPE
PARIS ALMA



Sophie Lombard
GROUPE
PARIS DUROC




Patrick Vignaux
GROUPE
PARIS GRENETA



Jean-Baptiste
de Foucauld
Président
fondateur



Amandine Barthélémy
Personnalité
qualifiée

Madeleine Cord
GROUPE PARIS 9E



Isabelle Agathe
d'Angély
GROUPE LYON SUD



Jean-Paul Domergue
Personnalité
qualifiée



Alice Drahon
GROUPE PARIS 20E

Didier Fessard
GROUPE NANCY



Lionel Fressin
GROUPE
MARCQ-EN-BARŒUL



Didier Gazaniol
GROUPE PAU



Didier Lebret
GROUPE
PARIS BIENVENUE



Jean-Luc Malherbe
GROUPE BLOIS



Bernard Metzler
GROUPE RENNES A



Guillaume Michau
GROUPE EAUBONNE



Valérie Normand
GROUPE MONTREUIL



Christian Piketty
GROUPE BOULOGNE



Mathieu Planchenault
GROUPE LA ROCHELLE



Pierre Schindler
GROUPE LYON SUD



Les orientations de l'association

Les orientations ont été adoptées par l'Assemblée générale du 4 juin 2016. Elles sont le fruit d'une longue concertation interne débutée deux ans plus tôt, et ayant permis à plus de 800 membres de s'exprimer et contribuer via une plateforme numérique adaptée.

Orientation 1 :

Approfondir nos méthodes et notre savoir-faire en les adaptant à la société d'aujourd'hui

Pour répondre à la grande diversité des besoins des personnes accompagnées, SNC souhaite développer la formation de ses membres, en tenant compte des évolutions du marché du travail, et adapter le dispositif des emplois solidaires aux nouvelles formes de travail.

SNC souhaite aussi développer le plaidoyer, tant en interne qu'en externe, pour devenir progressivement un lieu de débats et de réflexions dont la vocation est de peser sur le débat public.

Orientation 2 :

Augmenter très significativement nos ressources pour assurer de façon pérenne notre développement et le financement de la création d'emplois

SNC souhaite initier une démarche nationale organisée pour développer des actions de recherche de fonds, auprès de partenaires locaux d'une part, et grâce aux outils numériques d'autre part.

L'objectif est de financer en moyenne un emploi solidaire par groupe chaque année !

Orientation 3 :

Développer notre ancrage territorial dans une logique de co-construction

L'accompagnement SNC s'inscrit dans une démarche globale de retour à l'emploi. Pour renforcer son action, SNC souhaite développer des partenariats locaux et nationaux avec le monde associatif et tous les acteurs de l'emploi, via les comités de liaison départementaux notamment.

Le développement de l'ancrage territorial de l'association repose sur la multiplication des relations entre les groupes SNC, en structurant mieux les coordinations territoriales et en s'appuyant sur le potentiel du numérique.

Orientation 4 :

Donner plus de place aux personnes accompagnées

SNC souhaite développer les activités collectives et l'animation de collectifs de personnes accompagnées sur l'ensemble du territoire.

SNC souhaite également favoriser leur présence dans toutes les instances de l'association, et porter leurs témoignages via les comités de liaison et le plaidoyer.



Témoignage

Trois questions au Délégué général

Après avoir coordonné des programmes d'aide humanitaire européens et agit dans le cadre de programmes de lutte contre la pauvreté, Vincent Godebout a rejoint SNC il y a quatre ans.

« Quel bilan faites-vous de l'année 2016 ?

2016 a confirmé le fort développement de SNC, impulsé lors de son 30e anniversaire, tout en amorçant une phase de consolidation, tant au niveau du réseau de bénévoles que de ses outils de communication. La redéfinition de sa stratégie digitale a abouti au lancement, en juillet, du nouveau site institutionnel. En interne, la mise en place de séminaires d'échanges de pratiques régionaux et l'acquisition par le Secrétariat national de nouveaux outils numériques favorisent les liens au sein des territoires.

Que permet le développement des outils numériques ?

Les locaux du Secrétariat national sont équipés de matériel visioconférence qui permet aux bénévoles, d'où qu'ils soient, d'être associés aux groupes de travail et de participer à des formations. Nous souhaitons aller plus loin en proposant des modules de formation en ligne sur le nouvel espace membres, prévu pour le deuxième semestre 2017, pour faire du Secrétariat national un véritable centre de ressources.
Le développement des outils numériques permet également à SNC de diversifier ses ressources : sa première campagne de financement participatif a permis d'élargir son cercle de soutiens, et d'autres innovations suivront comme celle que nous avons lancé au moment des élections basée sur une campagne multicanal.

Quels sont les projets de SNC ?

2017 sera l'année de plusieurs expérimentations. Nous venons d'être labellisés dans le cadre des Contrats à Impact Social. L'objectif est d'une part, de généraliser l'accompagnement des nouveaux salariés et de leurs employeurs lors de la prise de poste, et d'autre part, de permettre une Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) pour les emplois solidaires. Cette démarche innovante devrait favoriser le retour à un emploi pérenne.
Parallèlement, dans le cadre d'un projet avec Pôle emploi, SNC expérimentera l'accompagnement des personnes en contrats aidés.
Nous souhaitons également favoriser les rencontres entre employeurs, bénévoles et chercheurs d'emploi, via l'organisation d'événements sportifs par exemple.
Enfin, SNC favorisera l'expression des personnes accompagnées, grâce à une plateforme numérique et au développement des activités collectives. Pour mieux faire connaître leur vécu, une nouvelle scène viendra s'ajouter à la pièce de théâtre que l'on ne présente plus : « Un emploi nommé désir », de Christian Poissonneau.

Tout ceci est rendu possible grâce à nos généreux donateurs, que je remercie chaleureusement. En 2017, leur soutien sera plus que jamais nécessaire. »

« 2017 sera l'année de plusieurs expérimentations. »

1,37
MILLIONS
D'EUROS
DE DONS



ZOOM SUR...

La Fondation Solidarités Nouvelles face au Chômage

La Fondation Solidarités Nouvelles face au Chômage a été créée en 2013, sous égide de la Fondation Caritas France. Le montant des dons qu'elle a reçus a augmenté significativement en 2016, nous permettant ainsi de soutenir plus de personnes sans emploi.
Les personnes assujetties à l'ISF apprécient de pouvoir tracer aisément l'affectation de leur legs et de leurs dons ISF, dont 75 % du montant est déductible de cet impôt, dans la limite de 50 000 euros.

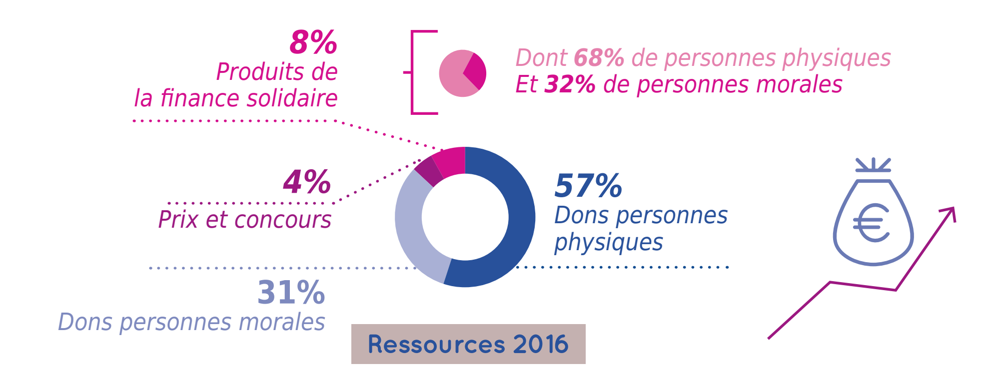
Les ressources de l'association

L'ensemble des dons et subventions atteint le montant global de **1 368 000 euros.**

Les personnes physiques
Les soutiens provenant des donateurs personnes physiques atteignent le montant de **784 000 euros** dont 188 000 euros via la Fondation SNC.

Les personnes morales
Les soutiens financiers en provenance des personnes morales atteignent **418 000 euros.**

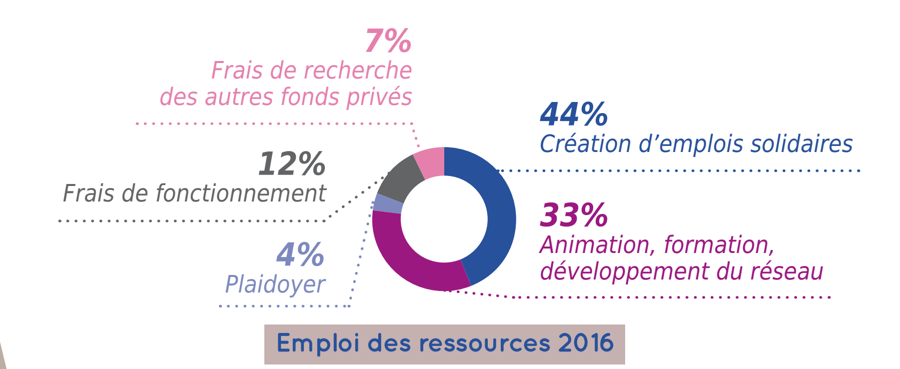
La finance solidaire
En cumulant les dons en provenance des clients de la Carac, du Crédit Coopératif et de la Société Générale, la finance solidaire représente **110 700 euros,** soit **8%** de nos ressources.



L'emploi des ressources

En 2016, les ressources de l'association sont principalement utilisées à :

- Financer des emplois solidaires : **736 000 euros**
- Animer, former et développer le réseau de bénévoles : **558 000 euros**
- Défendre les intérêts des chercheurs d'emploi (pôle plaidoyer) : **65 000 euros**
- Assurer le fonctionnement de l'association : **202 000 euros**
- Rechercher d'autres fonds privés : **119 000 euros**



Les comptes de l'association seront disponibles sur notre site *snc.asso.fr* après approbation lors de l'Assemblée Générale se tenant le samedi 10 juin 2017.



UNE VISIBILITÉ GRANDISSANTE



Un plaidoyer **pour l'emploi**

Le plaidoyer, quels objectifs ?

- Prendre position dans les médias sur les sujets liés à l'emploi
- Être entendu des pouvoirs publics lors de rencontres et d'auditions
- Faire connaître le vécu des chercheurs d'emploi auprès de la société civile
- Poursuivre la co-construction avec le service public de l'emploi
- Promouvoir le plaidoyer local grâce à la prise de parole des bénévoles

Quatre **principaux sujets** en 2016

- **La non stigmatisation des chômeurs**
- **La réforme de l'assurance chômage**
- **La formation des chercheurs d'emploi**
- **Le chômage de longue durée**

Un plaidoyer porté **par les territoires**

Avec le souci de développer son ancrage territorial et d'éditer un livret des positions de SNC début 2017, quatre ateliers territoriaux ont été initiés en fin d'année. Ils ont permis à 130 bénévoles à l'Est de la France, à l'Ouest, dans le Sud-Ouest et en PACA d'engager une réflexion sur le sujet.

Une démarche collective **avec d'autres acteurs**

Membre du collectif ALERTE-Partenaires sociaux, SNC est également en lien avec de nombreux acteurs associatifs, tels que Bleu Blanc Zèbre, Secours Catholique, la Fondation Agir Contre l'Exclusion et le Pacte Civique. En mars, elle a également participé au deuxième colloque national du réseau des CREPI, sur le thème : « Pour l'emploi, on n'a pas tout essayé ». Enfin, SNC a été auditionnée au MEDEF par le groupe politique partenaires sociaux, préalablement à l'ouverture de la renégociation de l'assurance chômage.

Tribune

par Patrick Boulte, Jean-Paul Domergue, Gilles de Labarre et Michel de Virville.

Janvier 2016
dans le journal Le Monde :

« Echec de la négociation sur l'assurance-chômage : Un moindre mal ! »

En savoir plus :
http://bit.ly/SNCLeMonde0616



Un dialogue **avec les institutions et les élus**

Participation au rapport du COE
SNC et deux personnes accompagnées ont été auditionnées par le COE (Conseil d'Orientation pour l'Emploi), dans le cadre de son rapport « L'accompagnement vers et dans l'emploi », qui identifie dix priorités pour la gestion des parcours professionnels.

Poursuite des échanges avec la Ministre du Travail
En 2016, SNC a poursuivi ses travaux avec la Ministre du Travail Myriam El Khomri, aux côtés des organisations de chômeurs. Leurs échanges portaient sur l'assurance chômage, la gouvernance et le financement des associations, le fonctionnement de Pôle emploi et la formation des chômeurs.

Auditions par le CESE
SNC a été auditionnée sur l'impact du chômage par le Conseil Economique Social Environnemental Régional (CESER) des Pays de la Loire.
En décembre, Gilles de Labarre a été auditionné par la Section des activités économiques du Conseil Economique Social et Environnemental (CESE) dans le cadre de la saisine : « Un revenu citoyen pour relancer l'activité économique ? ».

SNC et Pôle emploi poursuivent leur **coopération**

En 2016, SNC a renforcé son investissement dans les comités de liaison départementaux et le comité national de Pôle emploi. Véritables lieux de dialogue avec les chercheurs d'emploi, les organisations syndicales et les associations de chômeurs, ils permettent d'améliorer l'offre de service, les procédures et l'accompagnement de Pôle emploi. En interne, SNC a organisé un séminaire, proposé à ses 161 correspondants, répartis dans 31 comités de liaison départementaux. Elle a également soutenu Pôle emploi dans l'organisation d'une journée nationale d'échanges de pratiques des comités de liaison, qui a réuni environ 160 personnes en novembre 2016.



Tribune Libre

Mutations du travail, nouvelles solidarités, nouvel humanisme ?



« Les mutations économiques et sociales nées des technologies numériques ont un effet réel mais très incertain sur le marché du travail et sur les formes d'emploi en France. Les uns[1] nous prédisent la disparition de 50% des emplois, d'autres[2] nous indiquent un taux autour de 10% tout en notant que près de la moitié des emplois seront impactés. Qui croire ? Ce qui est par contre certain, c'est l'émergence de nouvelles formes d'emploi : prestations à la demande, services à la personne, conseil très qualifié aux entreprises, intermittence choisie, pluriactivités... Autant de situations où le numérique interroge tant l'évolution juridique (droit du travail) que l'évolution sociale (protection sociale).

Surtout, dans de nombreux secteurs, les actifs doivent ré-envisager leur propre activité au risque de « décrocher » très vite d'un marché du travail exigeant de nouvelles compétences. Et ce seront les populations les plus fragiles qui en subiront les conséquences, notamment les millions de chômeurs et de personnes précaires souvent les moins armés et formés pour relever le défi du numérique. La question est donc éthique car cette révolution ne peut pas laisser sur le bord de la route ceux qui s'adapteront plus lentement.

Aussi la question des mutations du travail issues de la révolution numérique ne se réduit pas aux questions éthique, juridique et sociale. **Il s'agit d'une question politique** dont la société toute entière doit débattre. Quelle est la place du travail dans notre société et dans quel projet politique s'inscrit-elle ? Quel est le consensus de la Nation sur le bon point d'équilibre entre les activités solvables permettant de rémunérer au juste prix ceux qui les délivrent, les activités répondant à un besoin social non monétaire (l'aide aux chômeurs par exemple) et les activités bénévoles qui se caractérisent très souvent par la production de liens sociaux, non monétisables. Jusqu'où va-t-on dans la mutualisation des risques concernant la perte d'emploi ou d'activités ?

Or, force est de constater que les projets politiques passés des 30 dernières années se sont contentés d'accompagner les mutations avec l'objectif (louable) de réduire les inégalités, mais sans vraiment répondre aux questions précitées. Or, les mutations de ces dernières années imposent de changer de braquet car il s'agit, selon Pierre Beckouche[3], « *d'un tournant anthropologique, peut-être parmi les plus importants de l'aventure humaine...* ». Et cela pour quatre raisons principales :
- **L'accélération** sans précédent du rythme des innovations et de leur diffusion : il a suffi de 38 ans pour que la radio touche 50 millions d'utilisateurs, 13 ans pour la télévision, 3 ans pour l'internet à domicile, 1 an pour Facebook et 9 mois pour Twitter ! ;
- **L'instantanéité** de l'innovation qui touche ainsi au même moment, partout dans le monde des centaines de millions d'individus ;
- **L'universalisation** de l'innovation car toutes les catégories sociales bénéficient au même instant des nouveaux produits et services proposés par les acteurs du numérique ;
- **L'âge de la multitude**[4] qui transforme radicalement la chaîne de la création de valeurs puisque des milliards d'individus composent une « multitude » puissante, mouvante et active qui bouleverse l'ancien ordre écono-

1 Oxborn et Frey, *The Future of Employment*. Oxford Martin School, Septembre 2013

2 Conseil d'orientation pour l'Emploi, *Automatisation, numérisation et emploi*. Janvier 2017

3 Pierre Beckouche, *La révolution numérique est-elle un tournant anthropologique ?* Le débat, n°193, Février 2017, Gallimard

4 Nicolas Colin et Henri Verdier. *L'âge de la multitude. Entreprendre et gouverner après la révolution numérique*, Armand Colin, 2014

mique et social au sein de laquelle les données constituent la nouvelle monnaie d'échange comme « commodité » universelle.

Ainsi, selon Pierre Beckouche « *la datafication constituerait déjà notre seconde peau : la décision ne serait plus marquée par le manque de certitude mais par la certitude probabiliste et le formatage ; la frontière se brouillerait entre l'humain et le non humain...* ».

Face à ce brouillage entre l'humain et le non humain, il est urgent d'imaginer de nouvelles solidarités et cela, à différents niveaux. Au niveau des solidarités « instituées », en créant une couverture universelle du risque lié au parcours professionnel en en faisant le quatrième pilier de notre système de protection sociale. C'est d'ailleurs pour soutenir cette idée que SNC a lancé le 1er mars dernier le Manifeste pour un Grenelle pour l'emploi et le travail[5]. Au niveau des solidarités « intermédiées », en incitant les acteurs concernés (organisations syndicales, collectifs de défense des droits, associations...) à travailler beaucoup plus en réseau, en pôle de coopération. Au niveau des solidarités de « communautés » en profitant de la puissance du numérique pour consolider les solidarités relationnelles, pour promouvoir les échanges, la transversalité et le travail en réseau. A SNC, nous nous y efforçons via les communautés de formateurs, de psychologues, des comités de liaison, des référents plaidoyer... Enfin, les solidarités « d'amitiés », avec la promotion d'une nouvelle civilité et « amitié » virtuelle où l'image numérique occupe une grande place.

Ces « nouvelles solidarités », portées par une nouvelle génération soucieuse de décentralisation, d'horizontalité des relations, de partage, d'accès aux savoirs et à la connaissance, de culture de la contribution active... constituent aujourd'hui ce que de nombreux auteurs appellent les « communs ».

Ce socle de « communs » constituent-ils pour autant un nouvel humanisme, l'humanisme numérique ?

Milad Doueihi[6] nous rappelle qu'à chaque fois, à l'émergence des trois humanismes qui ont fait l'Histoire - l'humanisme aristocratique, l'humanisme bourgeois, l'humanisme démocratique - sont liées de nouvelles découvertes, une évolution politique, mais aussi une évolution des rapports au document officiel, des techniques de médiation et de communication, qui modifient les rapports avec la collectivité et engendrent une nouvelle éthique capable d'influencer les actions et les comportements.

Il identifie sur cette base un quatrième humanisme numérique, qui se caractérise par l'émergence d'une nouvelle sociabilité numérique avec le développement des réseaux sociaux, l'évolution des rapports entre le savoir et le pouvoir avec le développement d'une économie de l'abondance de supports d'information et de communication, la question de l'imaginaire numérique et les nouveaux rapports à la mémoire, car si l'oubli est constitutif de l'humain, la culture numérique « *est une forme inédite de la maîtrise de la mémoire* ».

Mais ce nouvel humanisme n'est pas sans risque car selon Pierre Beckouche, « *les possibles ouverts par de nouveaux paradigmes prométhéens sont tellement divers qu'ils sont intellectuellement immaîtrisables. Mais, déjà, la fragmentation qui en résulte et l'angoisse d'une société aussi incertaine réactivent un fort besoin d'unification du récit social et de sens, et ce besoin est à la fois collectif et individuel* ».

« Il s'agit d'une question politique dont la société toute entière doit débattre. »

Nous voyons donc bien que le numérique, tel un médicament, est un pharmakon, à la fois poison et remède !

En portant l'ambition de transformer les individus et la société sur la base d'une nouvelle sociabilité, SNC unifie le récit social et donne du sens à une société déboussolée, fragmentée et repliée sur elle-même. Par l'échange permanent, la réciprocité, l'horizontalité, l'intelligence collective et la gratuité relationnelle, SNC était déjà 2.0 avant l'heure ! »

Gilles de Labarre

[5] Solidarités Nouvelles face au Chômage. *Manifeste pour une Grenelle pour l'emploi et le travail*, Le Monde, 3 mars 2017

[6] Milad Doueihi. *Pour un humanisme numérique*. Paris, Editions du Seuil, 2011



Communication **et partenariats**

Refonte de **la stratégie** de communication

Une nouvelle identité visuelle

En 2016, SNC a présenté sa nouvelle identité visuelle, fruit d'un processus stratégique de repositionnement de son image. Son nouveau logo réaffirme les valeurs humaines d'attention à l'autre et d'écoute bienveillante qui animent l'association.

Un nouveau site institutionnel

Première étape de la redéfinition de sa stratégie digitale, le nouveau site internet de SNC (snc.asso.fr) a été lancé en juillet 2016. Plus clair et ergonomique, il a été récompensé par les Trophées de la Communication en novembre.

Les résultats médias

Une présence notable dans les médias et un spot institutionnel très relayé

En 2016, SNC a maintenu une présence médiatique importante, avec 120 retombées médias, dont près de la moitié s'inscrit au niveau régional ou local, grâce à la forte mobilisation des bénévoles.

Le spot vidéo « Changeons de regard sur le chômage », a quant à lui été diffusé gracieusement plus de 200 fois, sur plusieurs chaînes de télévision locales et nationales.

Une audience en hausse sur le web

Avec environ 108 000 visiteurs uniques, la fréquentation du site internet est en hausse. Les actualités relayées sur les réseaux sociaux sont suivies par des internautes toujours plus nombreux (3 500 abonnés sur Facebook et Twitter).

Des partenaires engagés

Des ateliers numériques pour les chercheurs d'emploi

En 2016, SNC a renouvelé son partenariat avec Orange Solidarité, grâce auquel des personnes accompagnées en Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique et Maine-et-Loire ont suivi des ateliers numériques. Ces derniers sont animés par des salariés, bénévoles et retraités d'Orange Solidarité.

Du mécénat de compétences

En 2016, SNC a bénéficié du mécénat de compétences du cabinet Kéa Partners, dans le cadre d'une réflexion sur sa stratégie digitale, et du cabinet de conseil Accenture, dans le cadre de la refonte de son espace membres et de sa base de données. Cette collaboration se poursuivra en 2017.

Le « Citizen Day » de L'Oréal

Le 5 juillet, à l'occasion de leur journée solidaire annuelle, le « Citizen Day », une centaine de salariés du groupe L'Oréal a pu découvrir l'accompagnement SNC, aux côtés de leurs collaborateurs déjà bénévoles, et échanger avec des personnes accompagnées.

ZOOM SUR...

« Un emploi nommé désir »

La pièce de théâtre « Un emploi nommé désir », écrite par Christian Poissonneau, pour le 30e anniversaire de SNC qui s'est clôturé au printemps, a poursuivi sa tournée en 2016. Elle a été jouée 17 fois devant plus de 2 500 spectateurs. Une nouvelle scène est en cours d'écriture. Elle évoquera les rendez-vous des « chômeurs » à Pôle emploi, avec l'humour et la finesse qui ont fait son succès !

La 6e édition de l'opération Chocodon
En 2016, la vente de chocolats, effectuée au moment des fêtes de fin d'année, en partenariat avec Via Chocolat, a permis à SNC de récolter plus de 5 600 euros, soit plus du double qu'en 2015. Des stands Chocodon ont notamment été animés dans plusieurs entreprises : Crédit Coopératif, Euler Hermes, Vinci, Société Générale, Secours Catholique, Engie et L'Oréal.

Le label « La France s'engage »
Dans le cadre du label La France s'engage reçu en 2015, SNC a participé au forum « Toujours partants pour faire bouger la France ? », ainsi qu'au Tour de France de l'engagement, à Lyon, Marseille et Strasbourg.

La Normandy Channel Race
Grâce à son partenariat avec la Carac, SNC s'est vue reverser un don à chaque mile parcouru par le skipper Louis Duc lors de la Normandy Channel Race.

Un grand merci à tous nos partenaires pour leur soutien en 2016























































































Groupe SNC
Groupe en création

Mouvaux
Prémesques /Val de Lys
Marcq-en-Baroeul
Douai
Lille
Pévèle
Valenciennes
Amiens
Le Havre
Rouen
Soissons
Charleville-Mézières
Compiègne
Caen
ÎLE-DE-FRANCE
Reims
Metz
Nancy
Strasbourg
St-Malo
Trégor
Dinan
Quimper
St-Brieuc
Rennes
Troyes
Epinal
Le Mans
Orléans
Auxerre
Mulhouse
Vannes
Redon
St-Nazaire
Châteaubriant
Vineuil-Blois
Belfort
Angers
Dijon
Ancenis
Tours
Besançon
Saumur
Bourges
Nevers
Nantes
Chalon-sur-Saône
La Roche-sur-Yon
Arbois
Poitiers
Clunisois
Niort
Moulins
Evian
La Rochelle
Bourg-en-Bresse
Annecy
Roanne
Saintes
Limoges
Ouest Lyonnais
Clermont-Fd
Villeurbanne
Royan
Angoulême
Chambéry
St-Etienne
Lyon
Villefontaine
Brive-la-Gaillarde
Le Puy-en-Velay
Bourgoin-Jallieu
Grenoble-Grésivaudan
Bordeaux
Périgueux
Grand Valence
Grenoble
Villeneuve-sur-Lot
Rodez
Montélimar
Montauban
Agen
Avignon
06 Ouest
Pertuis -Val de Durance
Nîmes
Pays Basque
Nice
Montpellier
Auch
Toulouse
Aix-en -Provence
Draguignan
Pau
Brignoles
Carcassonne
Marseille
Hyères
Toulon
Foix
Perpignan

Implantations des 182 groupes de solidarité
au 31/12/2016



Contact

Secrétariat national : 51 rue de la Fédération, 75015 Paris